

D 895 AMÉRIQUE CENTRALE: DÉCLARATION DE VANCOUVER

Au terme de sa 6e assemblée générale, tenue à Vancouver, Canada, du 24 juillet au 10 août 1983, le Conseil oecuménique des Eglises a publié la "déclaration sur l'Amérique centrale" dont nous donnons ici le texte. Ce document s'inscrit dans la ligne de nombreuses prises de position des milieux chrétiens sur cette région du monde, par exemple les évêques catholiques nord-américains (cf. DIAL D 759), Pax Christi international (cf. DIAL D 780), le Conseil national des Eglises du Christ des Etats-Unis (DIAL D 832). C'est un appel urgent à l'opinion internationale pour soutenir les efforts locaux en faveur de la justice sociale comme garantie de paix.

Note DIAL

DÉCLARATION SUR L'AMÉRIQUE CENTRALE

1- Des signes prometteurs de vie apparaissent en Amérique centrale, tels de jeunes plants qui cherchent à sortir de terre, qui aspirent à croître, à être une bénédiction pour le monde. C'est ainsi que Jésus-Christ, vie du monde, nous apprend, à nous ses disciples, que la vie doit être nourrie et protégée contre les puissances de mort et d'oppression qui la menacent.

"Le Seigneur qui recherche le meurtrier se souvient,
il n'oublie pas le cri des malheureux.

Non, le pauvre ne sera pas toujours oublié,
ni l'espoir des malheureux à jamais perdu." (Psaume 9, 13-19)

2- L'Amérique centrale se trouve entraînée dans une lutte atroce pour reconstruire de fond en comble la vie de ses peuples. La lutte de la vie contre la mort est un combat quotidien dont l'ampleur atteint des dimensions historiques sur les plans politique, économique, idéologique, social, culturel et spirituel. Enracinés dans un passé commun, fait de colonialisme cruel, d'exploitation des pauvres et de concentration du pouvoir et des richesses, les pays de la région connaissent, sous des aspects différents, un véritable état de siège.

3- Le gouvernement américain actuel, à partir d'une analyse des exigences de sécurité de son propre pays, vient d'adopter une série de mesures militaires, économiques, financières et politiques destinées à déstabiliser le gouvernement du Nicaragua; à renouveler le soutien international aux régimes militaires violents du Guatemala; à résister aux forces de changement historique au Salvador et à militariser le Honduras afin de constituer une base à partir de laquelle on pourra contenir les aspirations des peuples de l'Amérique centrale. Cette politique est présentée à l'opinion publique comme un cadre dans lequel on pourra réaliser les objectifs de la paix, de la réforme, du développement économique et de la démocratie, tout en barrant la route au communisme et à l'"exportation de la révolution".

4- En fait, c'est tout le contraire qui se produit: les craintes et les tensions augmentent; les maigres ressources indispensables aux besoins humains les plus fondamentaux sont détournées de leurs objectifs; les risques d'un conflit qui pourrait dévaster l'Amérique centrale et les Caraïbes ne cessent de croître; les intérêts légitimes et la sécurité des nations et des peuples de la région sont menacés à long terme. Aucune sécurité n'est plus possible sans fidélité à la lutte résolue des peuples d'Amérique centrale pour la justice et la paix auxquelles ils aspirent.

5- La baisse des prix internationaux qui affecte les produits agricoles dont l'exportation est décisive pour la région ont soumis les économies nationales à de sérieuses contraintes, exacerbant encore les tensions politiques, économiques et sociales. A ces problèmes économiques vient s'ajouter le fait que le gouvernement américain a su mettre avec succès les institutions financières internationales au service de sa stratégie en Amérique centrale.

6- Dans ce contexte, les Eglises, alors qu'elles s'efforcent de répondre aux besoins de la population de la région et de faire face à ses souffrances, doivent en même temps affronter un nouveau type de comportement agressif propre à certains groupes religieux financés essentiellement par les Etats-Unis où ils ont leur siège, et aux divisions que cela entraîne. Ces groupes sont pour les Eglises la source d'une grande inquiétude, d'autant plus qu'il ressort de l'analyse de ces mêmes Eglises qu'ils sont utilisés à des fins politiques pour légitimer des mesures de répression.

7- Au cours de l'année écoulée, le Guatemala a vu se perpétrer, dans des proportions inimaginables, des massacres de populations civiles non combattantes, de très nombreuses exécutions extrajudiciaires et l'extermination de milliers d'Indiens. Malgré l'importance de l'aide économique, politique et militaire accordée par le gouvernement des Etats-Unis, le gouvernement d'El Salvador a démontré son incapacité à réfréner les violations des droits de l'homme et à mettre en oeuvre les réformes nécessaires. Le service chrétien d'assistance juridique de l'archidiocèse catholique romain de San Salvador estime qu'entre les mois de janvier et d'avril 1983, plus de 2.000 civils et non-combattants ont été victimes d'exécutions extrajudiciaires pour des raisons politiques de la part des forces armées, d'organisations paramilitaires et d'escadrons de la mort. La politique du gouvernement du Honduras menace la souveraineté territoriale du Nicaragua et ne cesse de harceler les réfugiés d'El Salvador. Des milieux d'Eglise se font l'écho de violations graves des droits de l'homme commises par les services de renseignement et de sécurité. D'autres pays, tels que le Belize, le Costa Rica et le Panama ont fait l'objet de pressions qui avaient pour but d'influencer les événements en cours au Guatemala, en El Salvador, au Honduras et au Nicaragua.

8- Les réfugiés, les personnes déplacées et les familles séparées constituent un puissant témoignage sur le sang versé et la terreur infligée aux plus pauvres de la région. Environ 500.000 personnes ont dû fuir leur pays et, pour le seul Guatemala, un million de plus ont été arrachées à leurs foyers. Les Salvadoriens réfugiés au Honduras et les Guatémaltèques réfugiés au sud du Mexique continuent d'être exposés aux incursions des forces armées jusque dans leurs camps.

9- A la lumière du thème de la Sixième Assemblée, "Jésus-Christ, vie du Monde", et face à l'escalade des actes d'agressions commis contre le Nicaragua, nous tenons à souligner notre solidarité avec les peuples de toute la région, en attirant l'attention sur les réalisations porteuses de vie accomplies par le peuple du Nicaragua et ses dirigeants depuis 1979. La décision prise par le gouvernement d'abolir la peine de mort et de relâcher plusieurs milliers de membres de la garde nationale de Somoza a été particulièrement digne d'at-

tention. En outre, un programme d'alphabétisation cité en exemple dans le monde entier, l'éradication de la poliomyélite et une baisse du taux du paludisme, un programme de réforme agraire efficace et les progrès significatifs réalisés dans l'élaboration de la constitution en vue des élections de 1985, ont contribué à donner une expression concrète aux aspirations de la région. Le gouvernement a prouvé son ouverture en reconnaissant que certaines de ses mesures touchant les Indiens Miskito et d'autres groupes ethniques de la côte atlantique avaient été inopportunes; il progresse actuellement vers une réconciliation. Il importe également de noter que le processus nicaraguayen a mobilisé la pleine participation des chrétiens, catholiques et protestants, à tous les niveaux de la reconstruction et de l'édification de la nation.

10- C'est chaque jour que ce processus doit affirmer la vie en affrontant la mort. L'ancienne garde nationale, financée par les Etats-Unis et actuellement basée au Honduras, a fait quelque 700 morts, presque tous de jeunes nicaraguayens membres de la milice volontaire. Les tensions avec le Honduras se sont dangereusement intensifiées. Les appels du Nicaragua à des entretiens bilatéraux avec le Honduras ont échoué. Dans l'intérêt de la paix, le Nicaragua a indiqué sa volonté d'entrer dans des conversations multilatérales. Cependant, les Etats-Unis soutiennent les anciens gardes nationaux et le gouvernement Reagan, tout en plaidant pour la paix et le dialogue, prend des mesures nécessaires pour rassembler des armes et soutenir des troupes au Honduras tout en déployant des navires de guerre au large des deux côtes du Nicaragua.

11- La déstabilisation du Nicaragua constitue un affront à la vie; elle risque bien de plonger tous les pays de l'Amérique centrale et des Caraïbes dans des souffrances plus terribles encore, et de faire de nombreuses victimes. Par ailleurs, cette entreprise de déstabilisation sape l'appel et la lutte légitime des pauvres de toute la région qui réclament la fin de l'exploitation dont ils sont les victimes et la possibilité de déterminer eux-mêmes le chemin à prendre dans le difficile pèlerinage de ceux qui cherchent à vivre la vie dans toute sa plénitude.

12- La Sixième Assemblée affirme le droit des peuples d'Amérique centrale, à rechercher et à entretenir la vie dans toutes ses dimensions. C'est pourquoi,

a. Elle exprime aux Eglises d'Amérique centrale la profonde préoccupation et la solidarité de la communauté oecuménique mondiale, au moment où nos frères et soeurs chrétiens voient leur vie gravement menacée et s'efforcent de faire face à ces menaces; elle réaffirme son ferme engagement en faveur du témoignage des Eglises, de leurs ministères et de leur présence. Elle félicite la communauté chrétienne du Nicaragua pour sa participation active à la mise en place d'institutions nationales et de processus de réconciliation conduisant à la paix dans la justice.

b. Elle s'oppose énergiquement à toute intervention militaire, directe ou indirecte, du gouvernement des Etats-Unis ou de tout autre gouvernement en Amérique centrale. L'Assemblée approuve les Eglises des Etats-Unis qui ont fait entendre des voix prophétiques condamnant de telles interventions, et les appelle à redoubler d'efforts pour amener le gouvernement américain à modifier radicalement sa position dans cette région. Elle demande instamment aux Eglises membres d'autres pays d'intervenir vigoureusement auprès de leur propre gouvernement pour que celui-ci fasse pression sur les Etats-Unis afin qu'ils modifient complètement leur politique militaire; cette démarche constituera une étape importante vers l'édification de la paix dans la région.

c. Elle appelle le nouveau gouvernement du Guatemala à mettre fin à sa politique de répression qui a conduit à l'extermination d'une grande partie de sa population et à prendre des mesures immédiates en vue de rétablir le respect des droits de l'homme.

d. Elle demande instamment au gouvernement d'El Salvador d'engager un dialogue constructif avec les représentants de ses opposants politiques et militaires, de façon à instaurer une paix durable dans le pays.

e. Elle appelle les Eglises et la communauté oecuménique à user de toute leur influence pour soutenir les initiatives en faveur de la paix, telles que le groupe latino-américain de "Contadora".

f. Elle encourage les Eglises d'Amérique centrale à redoubler leurs efforts pour réunir et diffuser, auprès de la communauté oecuménique mondiale et d'autres milieux internationaux, les informations concernant l'évolution de la situation critique dans la région, et ce, aussi longtemps que cela sera nécessaire.

g. Elle affirme et encourage le processus de réconciliation entre les minorités nicaraguayennes et la majorité hispanophone, et demande instamment au gouvernement du Nicaragua de garder son esprit d'ouverture et de maintenir son engagement en vue d'appliquer une politique dans la région qui tienne davantage compte de toute la complexité de la situation.

(Diffusion DIAL)

Abonnement annuel: France 260 F - Etranger 310 F - Avion 380 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441